



Franck Decup
Intervenant de la Journée
«*Démonter pour préserver
sans stress*»

Les objectifs de la Journée

- Appréhender le démontage dans toutes les situations cliniques
- Comprendre et anticiper les situations à risque
- Découvrir les protocoles les plus adaptés dans chaque discipline

« Rationaliser la décision de remplacer une restauration »

Comment va s'articuler la conférence que vous allez donner sur la dépose des amalgames et des composites ?

Elle traitera des trois grandes phases de cette problématique : avant, pendant et après la dépose. Quels sont les facteurs de décision d'une réintervention ? Quelles sont les procédures ? Et, enfin, une fois la restauration déposée, que fait-on avec les tissus résiduels et comment ?

Toutes les études montrent que les critères de réintervention varient considérablement d'un praticien à l'autre. Il faut tenter de rationaliser cette décision et indiquer la réintervention de manière appropriée. J'insisterai donc particulièrement sur ce premier point avec, pour objectif, de calibrer nos actes de remplacement.

La dépose proprement dite pose-t-elle des problèmes ?

Elle est à la portée de tous. Je rappellerai, démonstration à l'appui, les différentes procédures à suivre correspondant aux recommandations de la HAS. J'insisterai sur les séquences opératoires permettant de ne pas aggraver la situation initiale. Les travaux de recherche révèlent qu'une grande majorité des gestes iatrogènes sont réalisés lors de cette phase. Trop souvent, on augmente significativement le volume cavitaires ou l'on agresse la dent voisine. Ces risques sont facilement évitables.

S'agissant de la phase qui suit la dépose, j'insisterai sur des points peu abordés, par exemple la façon dont il faut gérer les tissus corrodés, ou encore la question des colages secondaires.

Quel message essentiel souhaitez-vous faire passer ?

Les résultats des analyses menées font apparaître que l'on remplace moins ses propres restaurations que celles réalisées par un autre confrère. Cela n'est pas rationnel, et il faut sortir de ce flou ! Le praticien doit baser sa décision de remplacer une restauration sur des critères objectifs. Pour ne prendre que cet exemple, l'observation d'un défaut d'adaptation d'un joint ne doit pas signifier systématiquement une dépose et un remplacement : la réparation peut être envisagée. L'enjeu consiste bien à prolonger la durée de vie des restaurations. Plus vous l'allongez – et cela avec un acte rapide qui ne nécessite pas une anesthésie –, plus vous préservez les dents et la denture de votre patient. Cette démarche est toujours appréciée et met notre profession en valeur. ✓

Prolongez la Journée de mars avec notre TP «*Dépose des éléments prothétiques et retrait d'instruments fracturés*» du 22 mai 2014.